

Offre de stage

Analyse historique de l'offre ferroviaire voyageurs sur le temps long (France, XIX^e-XXI^e siècles)

Profil recherché : Étudiant(e) en master 2 dans les domaines historiques et archivistiques ou dans le domaine des transports et de l'aménagement.

Durée du stage : début avril 2022, 6 mois à temps plein

Lieu de travail : Noisy-Champs (LVMT)

Rémunération : selon la réglementation en vigueur

Encadrement : Philippe Poinot (LVMT) et Arnaud Passalacqua (Lab'Urba)

Contexte

Dans un pays comme la France, qui a connu l'essor maximum de son réseau ferroviaire au cours de l'entre-deux-guerres avant qu'une vague de fermetures réduise de moitié son extension spatiale, il est souvent considéré que cette évolution traduit ou explique la réduction de la place du chemin de fer dans les pratiques de mobilité. Pourtant, il s'agit-là d'une première approche du problème puisque l'infrastructure n'est pas une fin en soi, du point de vue des voyageurs. L'offre proposée par les opérateurs ferroviaires (grandes compagnies puis SNCF) semble de ce point de vue aussi pertinente pour comprendre la façon dont le système ferroviaire a représenté une option pertinente pour se déplacer. Les travaux sur l'évolution spatiale du réseau doivent donc être complétés par une approche portant sur l'offre, en particulier sa répartition temporelle, sur la journée, la semaine ou l'année. La configuration actuelle de l'offre ferroviaire sur les « petites lignes », principalement centrée sur les heures de pointe, invite à faire l'hypothèse qu'il y a eu resserrement autour de ces deux créneaux quotidiens, à partir d'une offre passée probablement plus homogène au long de la journée.

Mission

La mission du stage consiste à travailler sur cette hypothèse principale, en remontant le plus loin possible dans le temps, au début du XX^e siècle, voire au XIX^e siècle. Le périmètre précis sera précisé en fonction de l'ampleur du travail à effectuer. Il est notamment envisagé de s'intéresser plus spécialement à une ou quelques lignes, par exemple à ce qu'il est courant d'appeler les petites lignes ou plus récemment les lignes de desserte fine du territoire.

Les recherches devront s'appuyer sur les travaux déjà disponibles qui décrivent l'évolution de la configuration spatiale du réseau et des temps de parcours des liaisons. Elles viseront à apporter une dimension supplémentaire à ces travaux en reconstruisant l'offre portée par le réseau. La mission sera donc centrée sur le repérage, la consultation et l'analyse des documents d'archives reflétant cette offre, en particulier les fiches horaires destinées aux voyageurs (indicateurs Chaix).

Le travail attendu consistera à produire une remise en contexte, une analyse critique et des formes d'interrogation des archives. Il conviendra également de réfléchir à la façon dont la recherche peut rendre compte de ce qu'est une offre ferroviaire sur le temps long. Une fois l'évolution de cette offre ferroviaire retracée, l'analyse de cette évolution devra être conduite à partir de questions à discuter. On peut notamment s'interroger sur les processus à l'œuvre dans la concentration de l'offre ferroviaire sur l'heure de pointe. Quels liens peuvent être tissés avec l'idée, pas spécifiquement ferroviaire, que le transport doit se fonder sur le domicile-travail ? Quelles contraintes sont liées à l'infrastructure (maintenance, réductions de vitesse...) ? Quels éléments extérieurs sont mobilisés, dans les discours ou justifications, pour alimenter cette évolution de l'offre ? On pense notamment ici aux éléments de contexte touchant à l'évolution du monde du travail, aux évolutions du peuplement sur le territoire ou à l'essor de la socio-économie des transports. Les choix sont-ils explicités et conscientisés ? Ou s'agit-il d'une construction progressive et inconsciente produite par la succession de petites décisions ? La construction de l'offre s'appuie-t-elle sur des éléments de constat issus du terrain (enquêtes, comptages...) ? Ou est-elle le résultat de politiques globales ou des politiques de réduction des déficits ?

Dans une perspective d'histoire des mobilités, en se fondant sur l'offre, l'objectif du stage est aussi d'intégrer la figure des voyageurs, du fait que l'offre est l'une des voies principales de perception du système ferroviaire par les voyageurs mais aussi par ce que l'offre est le reflet de la façon dont les opérateurs se représentent les pratiques des voyageurs.

Structure d'accueil

Le Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT, <http://www.lvmt.fr>), créé en 2003, est implanté à Champs-sur-Marne, sur le Campus de la Cité Descartes. Le LVMT est le fruit d'un partenariat entre deux établissements de recherche et d'enseignement supérieur reconnus pour leurs compétences dans le secteur de l'aménagement et des transports : l'Université Gustave Eiffel et l'École des Ponts ParisTech. Le LVMT analyse, dans une perspective de développement durable, les interactions entre la ville et les territoires d'une part, les systèmes de transport et de mobilité d'autre part.

Merci d'envoyer votre candidature (lettre de motivation + CV) par e-mail à : arnaud.passalacqua@m4x.org et philippe.poinsot@univ-eiffel.fr

Date limite de dépôt des candidatures : 1 février 2022